
Passions à bas bruit. Chroniques de l'attente numérique *

Éric Bertinⁱ

Résumé : Cet article vise à mettre à l'épreuve l'héritage greimassien de l'étude des passions, inaugurée dans le texte « De la colère » (Greimas, 1983, p. 225-245). On postule qu'il est possible de rechercher les traces et les modalités d'un processus de pathémisation¹ des requêtes numériques, sous-jacentes à un matériau discursif essentiellement descriptif. C'est la notion d'attente numérique qui est au cœur du processus de pathémisation. C'est d'abord la « fenêtre d'attente » du moteur de recherche, en tant que composante médiatique, qui conditionne la disposition passionnelle du sujet numérique. C'est ensuite la reconnaissance de présuppositions modales, sous-jacentes aux requêtes, qui autorise à saisir les traces de la disposition affective de l'utilisateur. Enfin, la notion de schéma d'attente permet d'identifier sept schémas d'attente affectifs dominants, qui confirment bien l'emprise de la sensibilisation sur le sujet de l'attente numérique.

Mots-clés : passions ; pratique numérique ; technomédiatique ; attente ; modalités.

* DOI: <https://doi.org/10.11606/issn.1980-4016.esse.2024.226693>.

ⁱ Maître de conférences en Sémiotique et Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Limoges, Limoges, France. E-mail : eric.bertin@unilim.fr. ORCID : <https://orcid.org/0009-0005-2068-079X>.

¹ Rappelons que la dimension pathémique du discours comprend l'ensemble des propriétés manifestables de l'univers passionnel. Les pathèmes constituent l'ensemble des conditions discursives nécessaires à la manifestation d'un effet de sens passionnel (Greimas ; Fontanille, 1991, p. 85).

Introduction

Est-ce que la sémiotique greimassienne et post-greimassienne peut contribuer à une compréhension singulière de nos pratiques numériques les plus répandues ? La question n'a rien d'une question rhétorique. Elle vise à mettre à l'épreuve la capacité de cet héritage greimassien à rendre compte des opérations de constitution et de circulation de la signification sociale dans les « sociétés médiatisées », telles qu'elles ont été définies par Éliseo Veron².

« De la colère » met un terme à *Du sens II* (Greimas, 1983) dans une ouverture prophétique vers les bouleversements à venir au-delà des frontières d'une sémiotique du continu. Présentée modestement comme une étude lexicale, « De la colère » annonce en réalité l'entrée de la sémiotique dans l'univers des passions. Greimas semble prendre soin de circonscrire son ambition initiale à l'analyse du niveau lexématique de la colère, mais l'article contient déjà en gestation certains éléments fondateurs de la théorie sémiotique des passions, développée avec Fontanille (1991), tels que le rôle de la disposition modale du sujet et de la définition de la séquence passionnelle et de son pivot.

Cette étude inaugurale, suivie par *Sémiotique des passions*, a certes suscité une vague de recherches pionnières, notamment dans le champ littéraire, ou historiques sur de vastes ensembles discursifs (Hénault, 1994), ou encore sur les fluctuations passionnelles engendrées par les interactions sociales (Landowski, 2004, 2005). Cet engouement semble s'être par la suite tari. Et si l'on se tourne vers le champ de la discursivité médiatique, technomédiatique et les profonds bouleversements qu'elle a connus dans les vingt dernières années, on constate qu'elle a peu fait l'objet d'investigations par la sémiotique des passions.

Nous avons choisi de conduire cette mise à l'épreuve sur un ensemble signifiant qui façonne non seulement notre point d'accès à la pratique numérique mais qui, plus largement, façonne notre imaginaire médiatique contemporain. L'objectif est de questionner le statut essentiellement descriptif de la pratique numérique la plus massive que sont les énoncés de requête formulées sur le moteur de recherche de Google³. Cette investigation, dont on va détailler les hypothèses, s'appuie sur un corpus quantifié de requêtes, dont l'enjeu est d'abord de déceler l'éventuelle présence de fluctuations passionnelles et d'indices de sensibilisation qui parcourraient ces « énoncés numériques ». Comme on tentera

² Ces sociétés médiatisées sont « celles où les médias sont les producteurs de la réalité sociale, des mécanismes de production de l'idéologie » (CINGOLANI, 2018).

³ Rappelons que l'ensemble des études et des sources disponibles attribuent à Google une domination quasi hégémonique autour de 92% de part de marché des moteurs de recherche.

de le montrer en effet, même à l'état de lexèmes, les requêtes conservent intrinsèquement une valeur prédicative d'énoncés.

Des requêtes que Barthes aurait pu décrire comme « fait anthropologique mat » (1964). La nature de ce matériau discursif nous rapproche d'une certaine manière, du choix stratégique d'Anne Hénault dans son ouvrage *Le pouvoir comme passion*. Elle choisit d'analyser le journal d'un gentilhomme du règne de Louis XIII, Robert Arnauld d'Andilly, un texte qui, par convention de genre, apparaît émotionnellement plat, refusant notamment les effets de style et les préoccupations rhétoriques, mais qui serait travaillé en sous-main par les fluctuations passionnelles (Hénault, 1994, p. 23-25).

Suivant en cela un postulat fondateur de la sémiotique des passions, on s'inscrit dans cette démarche qui cherche à saisir des indices « qui *manifestent* l'éprouvé au lieu de le *représenter* comme les discours explicites » (Hénault, 1994, p. 12). Un autre trait commun, inattendu, relie ces deux types de texte. Ils sont tous deux caractérisés par une économie de moyens langagière : expression serrée et dépouillement factuel pour le Journal (Hénault, 1994, p. 24), simplicité lexicale et syntaxique et condensation discursive pour les requêtes.

À un niveau plus général, il s'agit également d'évaluer et de comprendre les effets du « technodiscours », qui fait la matière de nos existences médiatiques, sur la disposition pathémique des sujets numériques que nous sommes. La vaste catégorie des technodiscours a été définie par Marie-Anne Paveau, comme une matière mixte mêlant indiscernablement le niveau langagier et le niveau technologique informatique (Paveau, 2017, p. 65). Parler de technodiscours amène un changement épistémologique du point de vue des sciences du langage, puisque cela impose de considérer que « les discours numériques natifs ne sont pas d'ordre purement langagier, que les déterminations techniques coconstruisent les formes technolangagières » (Paveau, 2017, p. 11). Les perspectives logocentrées doivent faire place à une perspective écologique intégrative, comme le montrera l'importance du rôle joué par le dispositif technomédiatique dans la sémiose engagée par la requête.

1. Contexte de la recherche : Greimas vs Google

L'origine de ce travail s'inscrit dans le cadre d'une démarche de recherche et développement menée avec Google, au sujet des requêtes et du dépassement possible de leur signification fonctionnelle. On s'interroge sur la présence éventuelle de traces émotionnelles dans les requêtes, qui seraient masquées par leur caractère descriptif.

Il convient de rappeler que les requêtes constituent encore aujourd'hui pour Google le principal service de son modèle économique. Elles fournissent des informations objectives sur ce qui est recherché (produits, catégories, lieux, etc.).

L'identification et la description de cette dimension émotionnelle éventuelle ne sont pas anecdotiques pour Google. Elles apporteraient une connaissance sur les états émotionnels liés à des univers de requêtes. Elles permettraient aussi d'optimiser la rédaction des annonces *search* (de référencement payant), pour répondre aux requêtes.

Cette problématique concrète se prête opportunément à une conversion en objet de recherche propice à montrer le caractère programmatique de l'ouverture passionnelle de *Du sens II*. C'est ainsi qu'en reprenant l'hypothèse de Greimas des condensations passionnelles et modales complexes, manifestées au niveau lexématique (Greimas, 1983, p. 225), on postule qu'il est possible de rechercher les traces et les modalités d'un processus de pathémisation⁴ des requêtes numériques. Mais le processus de signification en jeu dans ces requêtes ne peut se réduire à la composante lexicale voire syntaxique. Il est aussi déterminé par le conditionnement qu'exerce la composante médiatique sur la disposition passionnelle des sujets numériques que nous sommes. Ce conditionnement s'opère en grande partie à travers la séquence requête/résultat, que nous avons eu l'occasion d'aborder dans un travail récent (Bertin, 2022).

La séquence requête/résultat peut être considérée comme la séquence canonique qui régit le mode d'accès au savoir dans le monde numérique (Bertin, 2022). En cela, elle formate notre praxis la plus généralisée de la recherche numérique, autant qu'elle engendre un imaginaire médiatique qui s'est naturalisé dans nos habitudes. Nous y reviendrons. Enfin, il s'agit en quelque sorte de confronter Greimas à Google, afin d'essayer de démontrer l'intérêt heuristique de l'approche sémiotique face à un corpus massif de technodiscours. Cet intérêt ne réside pas seulement dans sa valeur de procédure d'analyse mais dans sa capacité à définir un cadre analytique global.

2. Définition d'un cadre d'analyse

Il existe une importante littérature sur les moteurs de recherche particulièrement dans le champ disciplinaire des sciences de l'information et de la communication (SIC), envisagés en tant que modes d'accès à l'information et à la connaissance dans les pratiques numériques (Simonnot, 2010). Ces travaux portent en grande partie sur l'ordre informationnel et documentaire (Wilson, 1996 ; Broudoux, 2007), ou sur une sociologie des usages liés aux moteurs de recherche (Erzscheid, 2008).

⁴ Rappelons que la dimension pathémique du discours comprend l'ensemble des propriétés manifestables de l'univers passionnel. Les pathèmes constituent l'ensemble des conditions discursives nécessaires à la manifestation d'un effet de sens passionnel (Greimas ; Fontanille, 1991, p. 85).

On constate qu'une grande partie de ces travaux porte sur les modes de valorisation épistémique que les utilisateurs appliquent aux sources sélectionnées (autorité, légitimité des textes, auteurs et institutions) (Wilson, 1996 ; Broudoux, 2007 ; Simonnot, 2009, 2010). Mais la question du contexte et des conditions de production des requêtes semble tomber dans un angle mort. La naturalisation de cette pratique générique, autant que l'infailibilité technologique qu'elle a installée, produisent un effet d'évidence encombrant. Comme le souligne Brigitte Simonnot, « Les moteurs créent une familiarité qui amène à ne pas s'interroger sur leur fonctionnement » (Simonnot, 2010, p. 1-3). Et les travaux sur la production des requêtes par les utilisateurs restent assez limités, se bornant à pointer la pauvreté de la syntaxe, le faible volume de mots par requête et l'absence d'opérateurs linguistiques (Simonnot, 2010, p. 5).

Si les SIC ont donc préempté ce sujet, elles l'ont fait plutôt dans une perspective de documentarisation. Les sciences du langage ont elles aussi investi ce champ, notamment à travers le vaste domaine de l'analyse du discours numérique, comme on l'a mentionné plus haut (Paveau, 2017). Des approches sémio-linguistique s'intéressent aux dispositifs d'écriture assistée par la fonction d'auto-complétion, qui met en jeu l'interaction entre l'utilisateur et le logiciel dans l'acte de production de texte (De Angelis ; Gonçalves, 2021, p. 123-126). Ces travaux mettent l'accent sur l'importance de la matérialité numérique, et sur la double relation de contrainte et de possibilité au sein des pratiques d'écriture numérique.

Ces travaux existants laissent entrevoir l'apport possible et complémentaire qui pourrait être celui de la sémiotique à cet objet de recherche, en se concentrant sur l'articulation entre la forme sémiotique qui s'écrit (lexicale, syntaxique, etc.) et le format techno-médiatique qui la génère.

2.1 Les enjeux du corpus

L'objet de l'étude des requêtes sur Google confronte nécessairement aux questions soulevées par la constitution d'un corpus massif de données textuelles et à sa maniabilité. Il est important de préciser ici la méthode qui a présidé à la structuration progressive de ce corpus.

Le corpus de base est constitué d'une extraction des dix mille requêtes les plus fréquentes sur une année, relevées sur chacun des trois univers de consommation suivants : VOD (vidéos à la demande), Soins de la peau, Vêtements de sport & Fitness (voir Figure 1).

Figure 1 : Extrait des requêtes Soins de la peau.

1	Query	Brand / Generic Searches		
2	gentle mates	Generic	618867	Yes
3	cicalfate	Generic	535134	Yes
4	jonzac	Generic	400103	Yes
5	gua sha	Generic	392167	Yes
6	masque de grossesse	Generic	250113	Yes
7	peeling visage	Generic	247235	Yes
8	roc	Generic	245043	Yes
9	ialuset creme	Generic	179072	Yes
10	ialuset	Generic	177175	Yes
11	eau micellaire	Generic	175572	Yes
12	soin visage	Generic	160496	Yes
13	eau de rose	Generic	153959	Yes
14	gua sha visage	Generic	144785	Yes
15	cerave gel moussant	Generic	144764	Yes
16	serum	Generic	141576	Yes
17	cosrx	Generic	132268	Yes
18	bb creme	Generic	124262	Yes
19	serum vitamine c	Generic	120473	Yes
20	soin du visage	Generic	118806	Yes
21	origins	Generic	118433	Yes
22	astringent	Generic	111919	Yes
23	nettoyant visage	Generic	103117	Yes
24	aven	Generic	103073	Yes
25	facial	Generic	97963	Yes
26	creme hydratante	Generic	96865	Yes
27	dermalbour	Generic	94554	Yes
28	glycérine végétale	Generic	93605	Yes
29	huile démaquillante	Generic	93488	Yes
30	creme hydratante visage	Generic	89781	Yes
31	creme hydratant	Generic	85591	Yes
32	cream drunk elephant	Generic	85107	Yes
33	dermabrasion	Generic	82792	Yes
34	points noirs	Generic	82000	Yes
35	cc creme	Generic	79198	Yes
36	cicapair	Generic	78805	Yes

Source : Google.

La structure lexicale et syntaxique des requêtes étant variable, celles-ci ont été réparties de la manière suivante : lexie simple, lexie complexe (ou syntagme nominal), juxtaposition de lexèmes, énoncé dès lors que la requête comprend un niveau d'articulation syntaxique. On notera que ce dernier type de requête est beaucoup plus rare dans le corpus (voir Figure 2) :

Figure 2 : Caractérisation des requêtes.

Lexie simple	5	survetement	Generic	612020	Yes
Lexie complexe	14	combinaison de ski	Generic	323166	Yes
Juxtaposition de lexies	26	ensemble jogging femme	Generic	196180	Yes
Énoncé	55	comment enlever les points noirs	Generic	54762	Yes

Source : Extrait par l'auteur dans les données Google.

Nous avons ensuite procédé à une phase d'immersion et d'observation, afin de délimiter dans ce corpus massif un corpus utile basé sur un échantillon de 115 requêtes, qui soient susceptibles de représenter des structures et des types de

requêtes dominants. Il s'est avéré possible de réaliser cette opération en se concentrant sur les 500 premières requêtes de chaque univers de consommation, autrement dit les plus fréquentes. On a constaté en effet la présence d'un seuil quantitatif : au-delà des 1000 premières requêtes, on tombe à 5000 occurrences par an pour chaque requête ; alors que ce chiffre est encore de 10 à 12000 occurrences pour les 5 ou 600 premières requêtes. En outre, ce corpus utile vise à être manipulable pour effectuer un premier travail de qualification et de caractérisation sur le plan passionnel.

À partir de ce premier travail d'immersion et de catégorisation, il a été possible d'isoler un sous-échantillon de 40 requêtes constituant le corpus restreint pour l'analyse. L'objectif était de qualifier les requêtes sur le plan de la prédisposition émotionnelle, et d'effectuer des regroupements pour ébaucher une première macro-typologie de schèmes affectifs dominants (voir Figure 3). Sur la figure, le code couleur vert indique la première étape de catégorisation du corpus utile de 115 requêtes, tandis que le code couleur mauve indique la sélection du corpus restreint. Nous y reviendrons en détail plus loin.

Figure 3 : Extrait du corpus restreint.

Q	Quête	Brand / Genr	Reactions	Qualification de disposition émotionnelle
6	maquillage de grosseur	Generic	250113 Yes	Anticipation ou réparation d'une menace esthétique : ne pas savoir + vouloir ne pas être = appréhension (liée à la projection inquiète dans une situation) + besoin réassurance
7	peeling visage	Generic	247235 Yes	Insatisfaction esthétique ponctuelle = vouloir éliminer impuretés + ne pas savoir imaginer les conséquences (douleur, isolement social) = appréhension + sentiment d'incompétence
12	soin visage	Generic	163468 Yes	Ne pas savoir + vouloir savoir (acquisition de connaissances) + avais d'incompétence et d'impuissance + outarde
23	nettoyant visage	Generic	103117 Yes	Élimination d'un moins (impureté, saleté) + certitude restauration de l'état initial + manque de compléance sur le sujet (requête générique "macro")
26	soins hydratants	Generic	368968 Yes	Acquisition d'un plus
29	huile démaquillante	Generic	39488 Yes	Élimination d'un ajout (matières maquillage)
31	démaquillant	Generic	62792 Yes	Insatisfaction apparence physique = manque de confiance en soi + appréhension douleur et efficacité (incertitude)
34	points noirs	Generic	62005 Yes	
35	gommage visage maison	Generic	75480 Yes	
45	retouches visage	Generic	62427 Yes	Vouloir savoir + vouloir croire = incompréhension (déficit connaissance) + espoir / défiance vs imaginaire radiographie
55	comment enlever les points noirs	Generic	54762 Yes	Reconnaissance attente esthétique (lucidité + attente identité) + Vouloir savoir = lucidité + détermination
61	soin visage	Generic	249988 Yes	
66	soin visage	Generic	45712 Yes	requête "antagoniste": avoué de déficit de connaissance + vouloir savoir étendu et générique = attente émotionnelle faible (curiosité et disponibilité)
91	soin visage	Generic	37129 Yes	Constat d'altération esthétique précoce = frustration forte + gêne sociale + croyance sur la résolution
92	maquillage pour le visage	Generic	27061 Yes	
84	peau relâchée visage	Generic	36791 Yes	Constat d'altération esthétique précoce = frustration forte + gêne sociale + croyance sur la résolution
104	peuplier	Generic	24158 Yes	insatisfaction esthétique localisée = frustration + aspiration à vouloir éliminer l'altération
110	soin anti imperfection	Generic	35335 Yes	
116	soin visage	Generic	32218 Yes	wouloir = ne pas pouvoir croire = désir + incertitude + réassurance
121	soin visage	Generic	32070 Yes	Altération physique et esthétique + croire savoir = attente confirmation + émergence inquiétude (la frustration liée à un état esthétique est remplacée par la préoccupation liée à un état
124	soin anti tâche visage	Generic	31153 Yes	
125	soin visage avant après	Generic	31092 Yes	Ne pas pouvoir croire + vouloir croire = recherche de certitude par la mise à l'épreuve du produit : conflit entre une prudence rationnelle ET une attente de confirmation irrationnelle (soyez
127	hydratant	Generic	29862 Yes	
131	soin visage	Generic	28085 Yes	
132	altération des points noirs	Generic	29343 Yes	
143	so crème	Generic	27746 Yes	Requête générique d'investigation (protoc émotionnelle)
147	soin de nuit visage	Generic	27357 Yes	
160	soin face	Generic	26201 Yes	
162	soin visage	Generic	23924 Yes	
172	soin visage	Generic	24362 Yes	
173	soin visage	Generic	23963 Yes	
182	soin visage	Generic	23452 Yes	Incertitude (ne pas croire être) + méfiance + vérification
205	soin visage	Generic	21809 Yes	
206	soin visage	Generic	21465 Yes	
210	soin visage	Generic	21209 Yes	
220	soin visage	Generic	20008 Yes	
222	soin visage	Generic	20273 Yes	
233	soin visage	Generic	19720 Yes	Impossibilité de ne pas douter + vouloir se rassurer = diffusion d'une inquiétude latente + urgence
235	soin visage	Generic	19560 Yes	
241	soin visage	Generic	19179 Yes	
242	soin visage	Generic	18922 Yes	
260	soin visage	Generic	18433 Yes	

Source : Extrait du corpus restreint, annoté par l'auteur — Cf. Annexe.

La qualification des requêtes de ce corpus restreint devait aussi permettre de faire dialoguer, si l'on peut dire, la sémiotique avec l'intelligence artificielle. Il s'agissait de dégager des régularités susceptibles de servir de base à un « encodage » pour l'intelligence artificielle, dans le but de vérifier la possibilité de reproduire ce type de catégorisation et de classification passionnelle sur de très gros volumes de requêtes. L'intelligence artificielle a très rapidement confirmé sa capacité à reproduire cette catégorisation sémiotique de manière pertinente pour classer des corpus massifs.

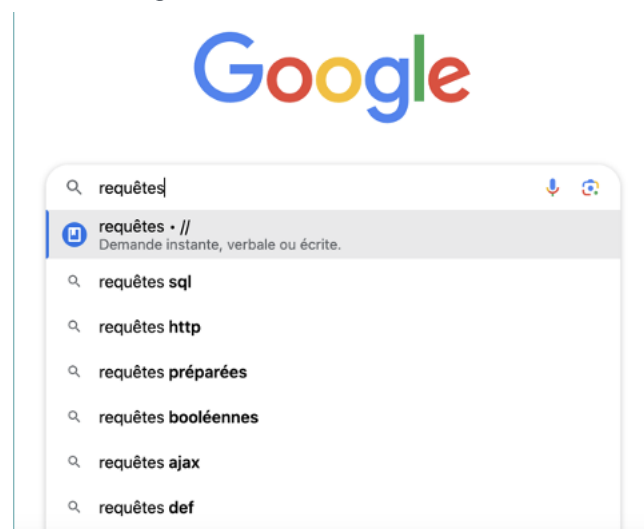
2.2 Saisir les traces de la pathémisation des requêtes

2.2.1 La requête et l'attente numériques

Pour aborder l'hypothèse de la dimension passionnelle des requêtes, on est confronté à trois niveaux d'observables :

- Le format techno-médiatique en tant que dispositif, qui comprend le format d'écriture, et son environnement de fonctionnalités ou affordances médiatiques. Tout comme les affordances désignent les schémas d'action, les cadrages des usages, contenus dans les objets (Gibson, 1986), les fonctionnalités médiatiques que sont les boutons d'action ou zones cliquables nous « permettent » (au sens anglo-saxon de enable) autant qu'elles déterminent nos usages médiatiques (Bertin ; Granier, 2024, p. 2) ;
- L'énoncé de la requête en train de s'écrire, produite par le sujet utilisateur. Cette opération d'actualisation énonciative, est conditionnée en partie par la présence d'un actant-utilisateur collectif ;
- La liste de propositions qui s'affiche en saisie automatique, qui est le produit agrégé par Google de l'énonciation collective, grâce à la fonction d'auto-complétion permettant l'apparition d'une liste de propositions de mots (De Angelis ; Gonçalves, 2021, p. 124). Pour des raisons techniques et pratiques, il n'a pas été possible de prendre en compte cette dimension de co-génération textuelle (voir Figure 4).

Figure 4 : Fonction d'auto-complétion.



Source : Google.

En dehors même de son contexte techno-médiatique, la notion de « requête » nous éclaire par son contenu narratif. Elle actualise une tension

narrative inhérente au programme du sujet. Elle détermine en effet sur le plan narratif un déséquilibre du sujet, marqué par le manque, l'incomplétude, le désir, ou l'excès. Par ce déséquilibre initial, elle entérine l'instauration des valeurs et leur mise en circulation. Aussi, cette tension vers un horizon de valeurs, et un état de non conjonction instaurent donc le trait aspectuel de l'attente, au cœur de la requête. Greimas avait souligné dans son étude sur la colère le rôle déterminant de l'attente inaugurale dans la séquence passionnelle, engendrée par l'état de frustration (Greimas, 1983, p. 226-227). Les requêtes formulées dans un moteur de recherche traduisent toutes un état d'attente, conditionnée par ce cadre techno-médiatique. Cette attente est engendrée naturellement par la non conjonction avec un objet, dont le moteur de recherche permet la mise en place de programmes pour liquider ce manque ou cette frustration. C'est ce que Greimas nomme l'attente simple, qui met le sujet en relation avec un objet de valeur (Greimas, 1983, p. 227-228).

Mais cette attente liée à l'objet est conditionnée plus largement par la séquence requête/résultat, et par les effets qu'elle produit sur les usages des moteurs de recherche et sur l'ontologie numérique elle-même (Bertin, 2022, p. 3). Cette séquence se caractérise par l'immédiateté de l'accès à l'objet de connaissance, en actualisant la quasi-instantanéité du résultat de la requête comme une transformation continue. Par l'effet d'immédiation qu'elle produit et par son infaillibilité, inscrits dans le plan du média lui-même, la séquence requête/résultat installe l'attente d'une résolution quasi-magique au cœur de la pratique de l'utilisateur. Ainsi il apparaît que le dispositif d'attente engendré par la requête crée les conditions de possibilité d'un conditionnement passionnel.

2.2.2 La fenêtre d'attente et le sujet libidinal

La requête ne peut être appréhendée dans sa réalité strictement linguistique, sous peine d'occulter les effets de signification liés à sa nature technodiscursive. Car c'est bien le contexte médiatique de la requête numérique qui agit comme un opérateur de transformation, sur une surface textuelle essentiellement descriptive et faiblement articulée. La requête numérique formatée par le dispositif techno-médiatique du moteur de recherche se définit ainsi comme une « fenêtre d'attente » : cette fenêtre d'attente agit comme un opérateur affectif, qui transforme n'importe quel lexème ou énoncé descriptif en structure d'attente pathémisée, à des degrés divers.

À titre d'exemple, les lexèmes /paupière/ (104^e requête la plus fréquente), ou /panari/ voient leur valeur linguistique descriptive transformée et reconfigurée en requête pathémisée par leur inscription dans la fenêtre d'attente. C'est par cette dernière que s'actualisent des indices de pathémisation, telles que l'altération physique, au niveau narratif, et un sujet modalisé par un vouloir savoir, et en proie à l'inquiétude (Figure 5).

Figure 5 : Pathémisation de la requête numérique.

104	paupière	Generic	34158	Yes
-----	----------	---------	-------	-----

Source : Extrait du corpus restreint.

La fenêtre d'attente et les opérations qu'elle réalise montrent à quel point le plan de l'expression du niveau médiatique conditionne la production du plan du contenu. C'est là un trait caractéristique de la sémiologie médiatique, qui a été mise en évidence dans différents travaux abordant la sémiotique des médias, notamment autour de l'ANR Cultures émergentes et médiations sémiotiques (Badir ; Provenzano, 2017 ; Couégnas ; Famy, 2017 ; Dondero, 2010), et qui insiste sur « la solidarité qui s'établit entre un support médiatique et les discours et les genres qu'il est susceptible d'exprimer » (Couégnas ; Famy, 2017, p. 204).

Le concept de fenêtre d'attente permet de préciser ce qu'on entend par « l'attente numérique », en ce qu'elle installe une surdétermination de l'attente. Cette forme d'attente caractérise le sujet libidinal et son état, ainsi que le définit le philosophe Mark Hunyadi (Hunyadi, 2019, p. 118). Selon ce dernier, le terme *libidinal* décrit l'attrait irrésistible des dispositifs numériques en général, qui savent exploiter comme aucun dispositif technique avant eux la tendance congénitale de l'homme à aller au plus commode, au plus agréable, à ce qui est énergétiquement le moins coûteux. Le ressort du numérique et des pratiques qu'il engendre est de s'adresser aux utilisateurs comme à des « êtres libidinaux » : il va dans le sens du désir, de la commodité, de la satisfaction immédiate. La conséquence qu'en tire Hunyadi sur ce qui est en jeu dans les interactions numériques les plus quotidiennes mettent en évidence le soubassement passionnel de ces interactions : « Par conséquent, ces outils apparaissent simultanément comme un prolongement de la vie psychique. Les outils ne sont plus simple médiation avec le monde (Marx, Arendt) mais, de plus en plus, amplificateurs de la vie psychique » (Hunyadi, 2019, p. 119).

C'est donc le sujet libidinal qui s'actualise dans le dispositif de la fenêtre d'attente, et dans l'effet d'immédiation de la séquence requête/résultat. Celle-ci crée, comme on l'a vu, un conditionnement affectif du sujet, régi par l'attente d'une résolution quasi magique (Bertin, 2022, p. 3). Au-delà de l'attente simple du sujet visant l'objet, s'établit en effet une sorte d'attente fiduciaire (Greimas, 1983, p. 228) qui lie l'utilisateur au moteur de recherche : la certitude dans une opération quasi-magique d'acquisition d'une « réponse » immédiate, exhaustive, et pertinente.

On peut dès lors établir que c'est bien à partir de l'attente numérique, et de son opérateur passionnel qu'est la fenêtre d'attente, que s'enclenchent les modulations qui permettent de repérer des fluctuations affectives. Nous nous sommes fondés pour les repérer sur les grandes catégories de la méthodologie

passionnelle, qui sont sous-jacentes aux affleurements textuels : les modalités, la tensivité, l'aspectualité et le tempo (Fontanille, 2002, p. 609-616).

Considérons maintenant comment opère la fenêtre d'attente, au moment de la séquence de la formulation de la requête. La fenêtre d'attente transforme le sujet numérique en un sujet disjoint, et elle le réduit alors à cet état de sujet disjoint au niveau sémio-narratif, comme le soulignait Greimas (Greimas, 1983, p. 228). Par cette disjonction fondatrice, qui s'actualise dès que la demande est convertie par la fenêtre d'attente, elle aspectualise instantanément la requête : celle-ci se voit investi d'une tension inchoative, enclenchée par l'attente d'une résolution. Mais cette conversion crée également une accélération du tempo de l'attente même (Figure 6) :

Figure 6 : Disjonction actualisée par la requête.

12	film complet en français 2023	Generic	2170247	Yes
61	match direct	Generic	526143	Yes

Source : Extrait du corpus restreint.

La requête « film complet en français 2023 », par sa conversion dans la fenêtre d'attente, engendre une accélération du tempo de la visée de l'objet (ici, l'obtention d'un film complet en français). En outre, le dispositif provoque instantanément un investissement phorique⁵ de la requête, lequel variera en fonction de l'univers de la requête.

La requête « match direct » laisse affleurer quant à elle la tension de l'excitation liée à l'investissement euphorique de l'objet visé, mélangée à l'inquiétude de l'incertitude.

Il nous faut enfin tenir compte d'un autre conditionnement dans l'analyse des requêtes, qui infléchit les conditionnements passionnels. Nous les nommerons les *présupposés catégoriels* (ou horizon d'attente de la catégorie). Il s'agit des contraintes, des promesses, des univers de valeurs qui constituent l'horizon d'attente d'un univers de consommation et qui s'actualisent dans les requêtes. Par exemple, les requêtes « parfum pas cher » ou « crème teintée efficace » présuppose, en condensation, des savoirs acquis par les utilisateurs liés aux usages et à leur expérience de cet univers catégoriel. Quant à « film complet en français 2023 », le lexème 'complet' indicialise l'appartenance de la requête à la catégorie des contenus audiovisuels en streaming. Et ce qualificatif 'complet' actualise dans l'énoncé une des « résistances » de la catégorie, à savoir l'incomplétude des contenus téléchargés, et la menace de frustration qu'elle fait peser sur le spectateur.

⁵ La catégorie profonde de la phorie (*ce qui porte vers*), articulée en pôles opposés d'attraction et de répulsion (Fontanille, 2002, p. 604-605).

2.2.3 Les présuppositions modales

L'élaboration théorique de *Sémiotique des passions* (Greimas ; Fontanille, 1991) a placé la dimension modale au cœur de l'émergence du passionnel. Les auteurs de l'ouvrage font de la modalisation une des trois instances d'un triangle théorique, articulé avec les modulations phoriques et l'aspectualisation (Greimas ; Fontanille, 1991, p. 39). Les mouvements intimes du sujet phorique et le niveau modal sont étroitement liés. Fontanille ajoute dans un texte plus tardif que les modalités sont sous-jacentes aux affleurements phoriques que l'on peut observer au niveau textuel (Fontanille, 2002, p. 608). On va voir que les modalités constituent bien un enjeu essentiel pour caractériser la disposition affective du sujet dans les affleurements textuels des requêtes.

Les caractéristiques lexicales et syntaxiques des requêtes posent des contraintes évidentes à la manifestation de la dimension modale au niveau de la surface textuelle. Elles présentent des caractéristiques très lisses, par leur faible articulation syntaxique et leur absence de tensions rhétoriques. Mais si les tensions modales n'affleurent pas directement à la surface textuelle des requêtes, cela ne signifie pas pour autant qu'elles sont inexistantes. Là encore, c'est le dispositif de la fenêtre d'attente qui joue un rôle de transformation. Il permet de comprendre que les requêtes formulées dans la fenêtre apparaissent en réalité comme le terme aboutissant de présuppositions modales. Pour le dire autrement, les lexèmes les plus simples et les plus descriptifs présupposent des tensions modales, qui sont inhérentes à la structure d'attente initiée par la requête. Ainsi, la requête « match en direct », bien que descriptive, laisse affleurer une combinatoire modale à partir d'un /vouloir assister à un événement/, mais /ne pas savoir trouver une place/. Dès lors, ce simple énoncé actualise les présuppositions modales qui déterminent le sujet dans des structures narratives sous-jacentes. C'est la reconnaissance de ces présuppositions modales qui autorise à saisir les traces de la « disposition affective » de l'utilisateur.

C'est donc en ce sens qu'on peut considérer que la requête technomédiatique installe, par présupposition, un dispositif modal. Pour prendre un autre exemple, une requête se présentant sous la forme d'une lexie complexe de type « points noirs » présuppose un dispositif modal qui articule un *ne pas vouloir être + savoir être* : c'est-à-dire le refus d'un état de frustration face à la reconnaissance, comme un aveu, d'une altération esthétique.

2.2.4 Le schéma d'attente affectif

Si la valeur heuristique du cadre analytique qu'on a défini se confirme, il devrait être possible d'identifier à partir du corpus étudié des schémas d'attente, présentant des caractéristiques communes et capables de rendre compte de plusieurs types de requêtes à un certain niveau de généralité. Car l'enjeu de la

recherche à ce stade est bien de définir les principaux schémas d'attente affectifs sous-jacents aux requêtes, en fonction des univers catégoriels.

Le choix du terme de schéma d'attente affectif nécessite d'abord une précision terminologique. Dans *Tension et signification* (Fontanille ; Zilberberg, 1998, p. 211-213), les auteurs établissent des distinctions entre émotion, passion, émotion et sentiment. L'émotion y est décrite comme un état affectif intense, un choc brusque et violent, dépourvu du trait /durativité/. Comment qualifier l'état engendré par la séquence de la requête ? Dans notre corpus, la fenêtre d'attente joue un rôle de « condensateur passionnel » sur la requête : elle se charge de l'intensité et de la soudaineté de l'émotion. Mais elle est également investie d'un état duratif lié à l'incomplétude de l'attente. C'est pourquoi on parlera à ce stade de schéma d'attente affectif, qui peut évoluer de l'irruption émotionnelle soudaine à la durativité de l'attente passionnelle, en fonction des caractéristiques de l'attente.

En combinant les catégories impliquées dans l'émergence du passionnel, l'objectif est de dégager des schémas d'attente affectifs à partir :

- des présuppositions modales ;
- de l'orientation phorique induite par l'attente (euphorique/dysphorique);
- des valences d'intensité et d'étendue, modulant notamment le tempo de l'attente ;

Précisons néanmoins que ces différentes catégories qui permettent de saisir la dimension passionnelle ne sont pas toutes mobilisées également dans le corpus de requêtes. On parlera de « dominante(s) », puisque en général, une ou deux catégories dominant et orientent la dimension passionnelle.

Le processus de pathémisation des requêtes numériques par la fenêtre d'attente installe, comme on l'a vu, le cadre du conditionnement affectif du sujet. À partir de ce cadre, les schémas d'attente affectifs nous permettraient de saisir précisément la nature de la prédisposition affective de l'actant collectif de la requête, qui agrège les actants sujets individuels.

Arrêtons-nous un instant sur le schéma d'attente induit par la requête « extension de cils » et la combinaison affective sous-jacente (Figure 7) :

Figure 7 : Schéma d'attente affectif.

	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
<i>Extension de cils</i>	Savoir ne pas être conjoint + Vouloir être (désirable : état cible)	Insuffisance (défaut de quantité, de volume)	État dysphorique	Neutre (absence de modalisation de l'urgence, de l'accélération)

Source : Auteur.

La requête « extension de cils » présuppose une syntaxe modale qui articule un *savoir ne pas être conjoint* et un *vouloir être (désirable)*, caractérisant la reconnaissance d'un déficit et d'une aspiration à le combler qui s'actualise. Cette conscience d'une insuffisance engendre une insatisfaction. La disposition affective provient de la tension entre l'état modal source et l'état modal cible qui laisse affleurer un état dysphorique. Cette requête qui indique, au niveau de la surface textuelle, l'attente d'un objet de savoir (objet informationnel), laisse affleurer les traces d'une atteinte à l'identité modale du sujet et au trouble qu'elle suscite.

3. Ébauche de typologie de schémas d'attente affectifs

En appliquant ce cadre analytique, nous avons pu dégager du corpus sept schémas d'attente affectifs dominants. Ces schémas se situent à un niveau suffisamment générique pour pouvoir caractériser un nombre étendu de requêtes.

Figure 8 : Schéma d'attente de la privation d'un événement attendu.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Privation d'un événement attendu	<i>match en direct aujourd'hui</i> <i>match direct</i> <i>match rugby aujourd'hui france</i> <i>2 direct</i>	Ne pas pouvoir faire (état source) + ne pas pouvoir ne pas être	Aspiration intense	Excitation	Imminence (accélération du tempo, contraction de l'attente)

Source : Auteur.

Ce type de requête a pour horizon l'imminence d'un événement attendu. Quelque soient les variantes possibles de sa formulation, elle présuppose une tension modale qui articule un état-source d'incapacité (ne pas pouvoir faire) avec un refus de se résigner à ce que ce ne soit pas possible (ne pas pouvoir ne pas être). Ainsi « dépliée » si l'on peut dire, la requête laisse reconnaître l'affleurement des modulations phoriques de la frustration mêlée à l'excitation, qui est renforcée par l'orientation aspectuelle induite par l'imminence de l'événement et donc l'accélération du tempo.

Figure 9 : Schéma d'attente de l'accès sans contrainte.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Accès sans contrainte	<i>site de streaming gratuit sans inscription</i> <i>site de streaming gratuit tv direct gratuit français</i>	Vouloir pouvoir + ne pas devoir	Étendue, quantitative : sans limite	Neutre	Immédiateté, impatience (accélération du tempo)

Source : Auteur.

Comme nombre de requêtes configurées par l'attente numérique, l'énoncé « site de streaming gratuit » ainsi que ses nombreux avatars laisse entrevoir les pulsions qui agitent un sujet au désir tout-puissant et refusant toute contrainte ou contrepartie. Ce désir de satisfaction immédiate et de jouissance sans limite et sans obligation, caractérise comme on l'a vu le sujet libidinal et son hubris (Hunyadi, 2019, p. 119). La fenêtre d'attente agit comme un opérateur quasi « magique » d'accès instantané et inconditionnel.

Figure 10 : Schéma d'attente de l'anticipation d'une action restauratrice.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Anticipation d'une action restauratrice	<i>peeling visage</i> <i>dermabrasion visage</i> <i>radiofréquence visage</i>	Ne pas savoir pouvoir + devoir savoir	Excès d'intensité redouté (effets invasifs, non contrôlés, irréversibles)	Dysphorique	Neutre (-)

Source : Auteur.

Un très grand nombre de requêtes sont conditionnées par une insatisfaction vis-à-vis de son apparence physique. Elles condensent les enjeux d'une anticipation d'une action restauratrice. En effet, les lexies complexes « peeling visage » ou « dermabrasion visage » présupposent un combat modal entre un *ne pas savoir pouvoir* (le sujet ne sait pas s'il peut se projeter dans l'action souhaitée) et un *devoir savoir* (la nécessité de réduire l'incertitude).

Cette difficulté à anticiper révèle la place et les effets de l'imaginaire passionnel dans les requêtes (Greimas ; Fontanille, 1991, p. 64). Par son dispositif modal, ce type de requête présuppose une appréhension teintée d'inquiétude. On fait l'hypothèse que ce type de requête est sous l'emprise de l'imaginaire passionnel, c'est-à-dire que le sujet se dédouble ; la requête qu'il formule le projette dans des simulacres modaux et passionnels qui lui posent problème (Greimas ; Fontanille, 1991, p. 146 et 171) : la douleur prospective du traitement, l'incertitude sur la disparition des traces visibles, les effets non souhaités. Les tensions passionnelles proviennent ici de la projection du sujet dans l'imaginaire passionnel ouvert par sa requête.

Figure 11 : Schéma d'attente de l'altération esthétique.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Altération esthétique	<i>pore dilaté</i> <i>peau relâchée visage</i> <i>paupière</i>	Ne pas vouloir être + savoir être	Frustration forte	Dysphorique (indésirable)	Neutre (-)

Source : Auteur.

Ce type de schéma d'attente caractérise un état de frustration intense, engendré par une altération esthétique. La présupposition modale articule un *ne*

pas vouloir être, autrement dit le refus de cette atteinte physique, avec un *savoir être*, c'est-à-dire le constat de reconnaissance de cette altération esthétique. L'intensité de la frustration manifeste sa trace dans la condensation même de l'expression lexicale sur la dégradation physique, comme l'illustre la requête « paupière » notamment.

Figure 12 : Schéma d'attente de demande pressante de résolution.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Demande pressante de résolution	<i>poches sous les yeux que faire</i>	Ne pas savoir + Ne pas pouvoir ne pas faire	Intensité du désarroi Atonie de l'impuissance	Dysphorie du désespoir	Soudanéité de l'aveu Urgence de l'attente de résolution

Source : Auteur.

Comme le précédent, ce type de schéma d'attente se caractérise aussi par la description d'une altération esthétique, mais celle-ci est modalisée par une demande pressante de résolution du prédicat final. Ce schéma de requête présuppose un conflit modal qui repose sur la reconnaissance d'une « démodalisation » partielle du sujet d'un côté, qui se reconnaît comme impuissant (ne pas pouvoir) et ignorant (ne pas savoir), mais qui est agité par un « sursaut modal » de l'autre côté, tendu tout entier vers l'espoir d'une action transformatrice de nature salvatrice. On voit affleurer dans le prédicat verbal /que faire/, positionné en fin de requête, le régime épistémique de croyance irrationnelle qui prend la forme d'une imploration quasi oraculaire. Cette forme d'imploration, fréquente, traduit les affres d'un sujet « sensibilisé » qui quitte le registre cognitif de la demande informationnelle pour une demande irrationnelle de résolution. C'est bien cette « fracture du discours » qu'on voit apparaître dans le /que faire/, et « c'est là que la passion apparaît dans sa nudité, comme la négation du rationnel et du cognitif » (Greimas ; Fontanille, 1991, p. 18). C'est dans les termes de cette imploration quasi oraculaire que s'inscrit une autre requête, emblématique : « Google, où est-ce que j'ai mis mes clés ? ».

Figure 13 : Schéma d'attente antérieure non comblée.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Attente antérieure non comblée	<i>crème teintée efficace</i>	Savoir ne pas pouvoir croire + Vouloir pouvoir croire	Intensité de l'agacement et de la déception	Montée de la non-satisfaction	Progressivité

Source : Auteur.

Un autre schéma d'attente émerge. Il s'agit de l'attente antérieure non comblée, qui engendre un état affectif sous-jacent de lassitude agacée. La requête présuppose une tension modale entre un *savoir-ne pas pouvoir croire* liées aux déceptions antérieures, et un *vouloir-pouvoir croire*. C'est le lexème

/efficace/ qui révèle, par présupposition, la non-réalisation antérieure de l'attente, et la virtualisation du sémème /performance reconnue comme satisfaisante/. Dans ce schéma, la déception antérieure produit une « crise de confiance », pour reprendre les termes de Greimas (Greimas, 1983, p. 233), qui modalise la requête : le sujet a besoin de pouvoir croire, mais la récursivité de l'attente est contaminée par le régime épistémique de la défiance. Et c'est bien cette promesse antérieure non tenue qui fait transparaître l'intensité de l'agacement.

Figure 14 : Schéma d'attente du désir exclusif.

Schéma d'attente affectif	Requête type	Modalité	Tensivité	Phorie	Tempo
Désir exclusif	<i>veste under armour noir</i> <i>veste under armour blanche nike tech bleu marine</i>	Devoir être + Ne pas vouloir	Investissement exclusif de la valeur sur un objet	Excitation de la convergence vers une visée unique	Obsession continue

Source : Auteur.

Dans ce type de schéma, c'est une seule qualité qui impose sa réaction à l'ensemble de la requête. En l'occurrence, c'est la qualité sensible /noir/ qui configure l'investissement passionnel de la requête. Le rôle fonctionnel de l'objet (vêtement de sport) est surdéterminé par la caractéristique esthétique (la couleur). Cette focalisation sur une qualité présuppose une tension modale entre un *devoir être*, qui transforme le désir en nécessité, et un *ne pas vouloir*, qui traduit sur le plan tensif un investissement exclusif de la valeur sur un objet. On voit ainsi affleurer la trace d'un attachement quasi obsessionnel et exclusif à une qualité unique de l'objet.

La structure de ce type de requête en « cumul » est en elle-même un indice : /spécification de la marque/ + /spécification du type d'objet/ + /spécification de la couleur/. Ce cumul de spécifications semble dans le corpus constituer un indice fort de sensibilisation de la requête.

Conclusion

Il nous semble que la confrontation Greimas vs Google mérite d'être menée. On peut s'étonner que l'outillage conceptuel et méthodologique de la théorie des passions ne soit pas davantage exploité et exploré. Il constitue une incontestable ressource pour mettre à l'épreuve l'originalité du projet sémiotique et de la « prise » qu'il peut offrir pour « dénaturer » l'ordinaire de nos pratiques médiatiques les plus banales. L'espace techno-médiatique a créé les conditions d'un « réchauffement médiatique », comme le montre Dominique Boullier (Boullier, 2020). Mais la « surchauffe émotionnelle » favorisée par cet espace médiatique, propre à la spectacularisation des réseaux sociaux, ne doit

pas nous dissimuler les passions à bas bruit, plus discrètes mais tout aussi agissantes, qui travaillent en profondeur la discursivité sociale médiatisée. Articuler ensemble la sémiotique des passions et la sémiosis médiatique crée selon nous la possibilité d'avoir une prise proprement « sémiotique » sur les imaginaires médiatiques contemporains.

Nous croyons que la sémiotique peut faire valoir la singularité de son apport, pour rendre compte de ces problématiques technodiscursives, et notamment de manière complémentaire aux sciences de l'information et de la communication. Elle permet d'élaborer un cadre analytique et conceptuel qui intègre différents niveaux de pertinence (énoncé, dispositif médiatique, pratique), et ainsi d'articuler des pratiques signifiantes localisées avec la discursivité sociale médiatisée produite par l'infrastructure techno-médiatique. Elle met en évidence l'importance des conditionnements exercés par l'infrastructure techno-médiatique sur le plan du contenu de la discursivité médiatique, dans un monde numérique régi par l'économie de l'attention. N'est-ce pas là un apport qui lui est spécifique ? ●

Références

- BADIR, Sémir ; PROVENZANO, François (dir.). *Pratiques émergentes et pensée du médium*. Paris : L'Harmattan, 2017.
- BARTHES, Roland. Rhétorique de l'image. *Communications*, v. 4, p. 40-51, 1964. Disponible sur : <https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>. Consulté le : 12 oct. 2024.
- BERTIN, Éric ; GRANIER, Jean-Maxence. Comment les réseaux sociaux changent nos manières de penser et d'agir. *La Grande Conversation*, Terra Nova, 15.01.2024. Disponible sur : <https://www.lagrandeconversation.com/societe/comment-les-reseaux-sociaux-changent-nos-manieres-de-penser-et-dagir/>. Consulté le : 12 oct. 2024.
- BERTIN, Éric. Sans transition. Enquête sur la place des transitions dans l'espace des pratiques numériques. *Actes du congrès de l'Association Française de Sémiotique*, 2022. Disponible sur : <https://doi.org/10.25965/as.8591>. Consulté le : 12 oct. 2024.
- BOULLIER, Dominique. *Comment sortir de l'emprise des réseaux sociaux*. Paris : Le Passeur, 2020.
- BROUDOUX, Evelyne. Construction de l'autorité informationnelle sur le web. *In*: SKARE, Roswitha; LUND, Niels Windfield et VARHEIM, Andreas (dir.). *A Document (Re)turn: Contributions From a Research Field in Transition*, Frankfurt am Main : Peter Lang, 2007.
- CINGOLANI, Gaston. La sémiosis sociale en reconnaissance. La médiatisation et les individus dans la dernière étape du travail d'Éliseo Veron. *Communication & Langages*, v. 196, n. 2, p. 63-76, 2018. Disponible sur : https://documentation.insp.gouv.fr/insp/doc/CAIRN/_b64_b2FpLWNhaXJuLmluZm8tQ09NTEExXzE5NI8wMDCz/la-semiosis-sociale-en-reconnaissance. Consulté le 12 oct. 2024.
- COUÉGNAS, Nicolas ; FAMY, Aurore. Médiations sémiotiques et formes d'existence : de la science aux forums médicaux. *In*: BADIR, Sémir ; PROVENZANO, François (dir.). *Pratiques émergentes et pensée du médium*. Paris : L'harmattan. p. 201-228.

- DE ANGELIS, Rossana ; GONÇALVES, Mathilde. Contraintes et enjeux de la matérialité numérique : les logiciels d'auto-complétion. *Semen*, n. 49, p. 122-143, 2021. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/semn.15094>. Consulté le : 12 oct. 2024.
- DONDERO, Maria Giulia. La sémiotique visuelle entre principes généraux et spécificités. A partir du Groupe μ . *Actes Sémiotiques* [En ligne], 2010. Disponible sur : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/3084>. Consulté le : 27 nov. 2022.
- ERTZSCHEID, Olivier. Moteurs de recherche : des enjeux d'aujourd'hui aux moteurs de demain. In: MILLET, Jacques ; CALDERAN, Lissette (org.). *Métadonnées : mutations et perspectives*. [s. l.] : ADBS Éditions, 2008. p. 59-89. Disponible sur : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00325690. Consulté le : 12 oct. 2024.
- FONTANILLE, Jacques. Sémiotique des passions. In: HÉNAULT, Anne (dir.). *Questions de sémiotique*. Paris : PUF, 2002. p. 601-637.
- FONTANILLE, Jacques; ZILBERBERG, Claude. *Tension et signification*. Paris : Mardaga, 1998.
- GIBSON, James. *The ecological approach to visual perception*. London: Lawrence Erlbaum Associates, 1986.
- GREIMAS, Algirdas-Julien. *Du sens II*. Paris : Seuil, 1983. t. 2.
- GREIMAS, Algirdas-Julien ; FONTANILLE, Jacques. *Sémiotique des passions*. Paris : Seuil, 1991.
- HÉNAULT, Anne. *Le pouvoir comme passion*. Paris : PUF, 1994.
- HUNYADI, Mark. Du sujet de droit au sujet libidinal. L'emprise du numérique sur nos sociétés. *Esprit*, v. 3, p. 114-128, 2019. Disponible sur : <https://shs.cairn.info/revue-esprit-2019-3-page-114?lang=fr>. Consulté le : 12 oct. 2024.
- LANDOWSKI, Éric. *Passions sans nom*. Paris : PUF : 2004.
- LANDOWSKI, Éric. Les interactions risquées. *Actes sémiotiques*, n° 101-103, 2005.
- PAVEAU, Marie-Anne. *L'analyse du discours numérique*. Paris : Hermann, 2017.
- SIMONNOT, Brigitte. Culture informationnelle, culture numérique : au-delà de l'utilitaire. *Cahiers du numérique*, vol. 5, numéro 3, 2009.
- SIMONNOT, Brigitte. Les médiations dans l'accès aux documents en ligne : pouvoir et autorité des moteurs commerciaux. In : Conférence Documents Numériques et Société, 13, 2010, Provence. *Actes [...]*. Provence : Sciences Po Aix-en-Provence, 2010. p. 175-191. Disponible sur : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00667498/document. Consulté le : 12 oct. 2024.
- WILSON, Patrick. Information Retrieval and Cognitive Authority. In : RUGGLES, R. L. *Knowledge management tools*. Newton : Butterworth-Heinemann, 1996. p. 121-144.

Low noise passions. Chronicles of digital waiting

 BERTIN, Éric

Abstract: This article aims to put to the test the Greimasian legacy of the study of passions, inaugurated in the text “De la colère” (Greimas, 1983, pp. 225-245). We postulate that it is possible to search for the traces and modalities of a process of pathémisation of digital requests, underlying an essentially descriptive discursive material. It is the notion of digital expectation that lies at the heart of the pathémisation process. First, it is the search engine’s “window of expectation”, as a media component, that conditions the digital subject’s passionate disposition. Next, it is the recognition of modal presuppositions, underlying queries, that allows us to capture traces of the user’s affective disposition. Finally, the notion of expectation schema allows us to identify seven dominant affective expectation schemas, which confirm the hold of awareness on the subject of digital expectation.

Keywords: passions; digital practice; technomedia; expectation; modalities.

Como citar este artigo

BERTIN, Éric. Passions à bas bruit. Chroniques de l’attente numérique. *Estudos Semióticos* [online], vol. 20, n. 3. Dossiê temático “*Sobre o sentido II*, quarenta anos mais tarde: o pensamento de Greimas em devir”. São Paulo, dezembro de 2024. p. 112-130. Disponível em: <https://www.revistas.usp.br/esse>. Acesso em: dia/mês/ano.

How to cite this paper

BERTIN, Éric. Passions à bas bruit. Chroniques de l’attente numérique. *Estudos Semióticos* [online], vol. 20, issue 3. Thematic issue “*Du sens II*, forty years later: Greimas’ thought in the making”. São Paulo, December 2024. p. 112-130. Retrieved from: <https://www.revistas.usp.br/esse>. Accessed: month/day/year.

Data de recebimento do artigo: 25/06/2024.

Data de aprovação do artigo: 09/09/2024.

Este trabalho está disponível sob uma Licença Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 Internacional.

This work is licensed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 International License.

